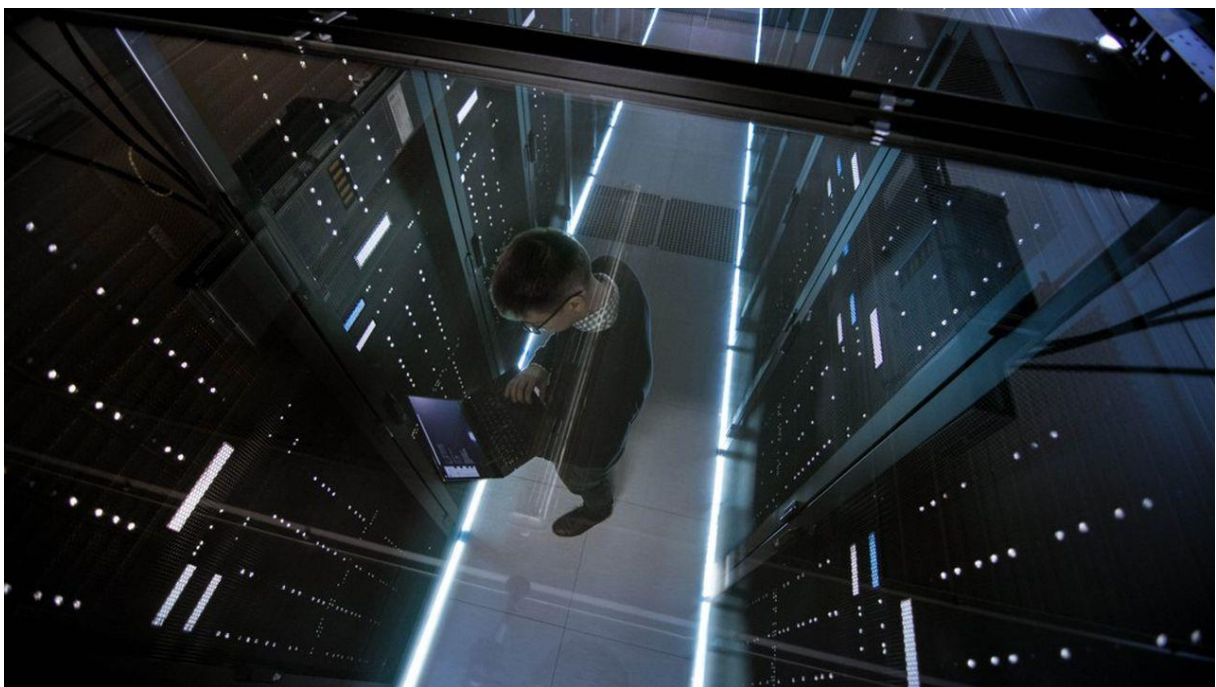


# Opinion | Une intelligence artificielle responsable est-elle vraiment possible ?

L'utilisation de logiciel d'intelligence artificielle est une source élevée de consommation d'énergie. C'est le moment d'impulser une régulation internationale pour développer une IA éthique et durable, respectueuse de l'homme et de l'environnement, plaide Mireille Clapot.



« L'émergence des intelligences artificielles met en lumière de nouveaux défis écologiques, notamment liés à une consommation d'énergie qui sera en hausse en raison de la multiplication des data centers. » (Shutterstock)

Publié le 6 févr. 2024 à 16:18 Mis à jour le 6 févr. 2024 à 16:45

Le développement de l'intelligence artificielle pose de nombreuses questions légitimes sur [ses effets sociaux et environnementaux](#), encore difficilement maîtrisables et mesurables, puisque nous en sommes encore aux prémices. L'utilisation et la généralisation de l'IA dans de nombreux secteurs constitueront une révolution technologique qui aura un impact significatif sur nos sociétés et nos démocraties.

J'ai placé au cœur de mon action publique l'intérêt général, la souveraineté, la sécurité et la sobriété. A l'aune de ces valeurs, la régulation de l'intelligence artificielle, dont il est question depuis de nombreux mois, est une condition sine qua non à la préservation de nos libertés et à la protection de nos sociétés.

Cette impérieuse nécessité de régulation, garante aussi de la protection des données, doit se concilier avec un autre courant de pensée, plus libéral, qui tend à prioriser l'innovation et la recherche, en limitant la réglementation.

## Nouveaux métiers

L'usage et le développement de l'intelligence artificielle auront des impacts positifs et négatifs, qu'il convient de rapidement mesurer. En effet, les conséquences sur l'emploi, sur les consommations d'énergie, sur l'environnement, doivent être anticipées dès à présent si on place l'humain et l'environnement au cœur de nos politiques publiques.

En effet, si le développement de l'intelligence artificielle fait planer le risque de destructions de milliers d'emplois, elle ouvre aussi [le champ à de nouveaux métiers](#) . Ces opportunités nécessitent de nouvelles compétences et donc de développer, dès à présent, des formations adaptées. Seuls une politique publique proactive et un accompagnement des salariés vers une montée en compétences permettront cette adaptation. Les organisations représentatives salariales et patronales ont lancé des discussions sur ce sujet. Les pouvoirs publics doivent suivre et accompagner ces discussions avec la plus grande attention : il en va de l'avenir de notre économie et de notre cohésion sociale.

Entre optimisation des ressources et hausse de la consommation énergétique : où placer le curseur ? Si une intelligence artificielle éthique et respectueuse de l'homme est possible en anticipant dès à présent les conséquences que son usage fait peser sur les organisations de travail, son impact environnemental, qu'il soit positif ou négatif, semble, lui, plus difficilement mesurable : entre optimisation des ressources et hausse des consommations énergétiques.

## Multiplication des data centers

L'émergence des intelligences artificielles met en lumière de nouveaux défis écologiques, notamment liés à une consommation d'énergie qui sera en hausse en raison de la [multiplication des data centers](#) , indispensables à l'utilisation et à l'entraînement de l'IA. Cette hausse doit, cependant, être regardée à l'aune des gains écologiques et énergétiques favorisés par l'IA : par exemple optimisation des émissions carbone, capacité à prévenir les risques climatiques, et supervision de l'usage ou de la production des énergies renouvelables.

Si l'impact de l'IA sur l'environnement peut être bénéfique à court ou moyen terme, qu'en sera-t-il à long terme lorsque l'usage de l'IA se sera généralisé pour les particuliers, les services publics et les entreprises ?

Nous devons impulser une régulation internationale permettant de développer une IA éthique et durable, respectueuse de l'Homme et de l'Environnement. L'Europe et l'OCDE devront être au rendez-vous pour faire adopter des normes internationales dans ce sens. Car sans ces garanties ni cette vision de long terme, l'IA au lieu d'être un outil indispensable pour nous mettre sur la voie des transitions de demain risque au contraire de nous en barrer le chemin.

**Mireille Clapot** est députée Renaissance de la Drôme, Présidente de la Commission supérieure du numérique et des postes.